

Sur la table, un verre, des fioles étiquetées, une cuillère d'étain, deux volumes ouverts : une grammaire et un catéchisme.

Devant la cheminée placée au milieu du mur formant le fond de la chambre un petit poêle de fonte, dans lequel brûlait de la houille, rendait la température étouffante.

Une bouillotte pleine d'eau, posée sur le couvercle du poêle, faisait entendre un frémissement léger.

Quand la porte s'ouvrit, poussée par le médecin, une petite fille de sept à huit ans, quittant la table auprès de laquelle elle était assise et lisait, fit quelques pas à la rencontre du nouveau venu, très doucement, en marchant sur la pointe des pieds.

— Ma petite maman semble dormir, monsieur le docteur, — il ne faudrait peut-être pas la réveiller...

Et de sa main délicate l'enfant désignait le lit sur lequel la pauvre Germaine, amaigrie, le visage d'une pâleur d'ivoire, les yeux entourés d'un cercle bleuâtre, la poitrine soulevée par une respiration courte et sifflante, reposait, les tempes baignées de sueur.

Si faible, si volontairement éteinte que se fit la voix de la petite fille, elle fut entendue par sa mère.

Celle-ci souleva lentement les paupières qui voilaient ses yeux enflammés, et tourna péniblement vers le milieu de la pièce.

— Non, ma chérie, je ne dors pas — dit-elle d'une voix brisée, de cette voix rauque des poitrinaires qui fait mal à entendre.

Elle aperçut le médecin, et tendit vers lui ses mains tremblantes, décharnées, presque transparentes à force de maigreur.

— Ah ! c'est vous, monsieur Bordet, — balbutia-t-elle en s'interrompant après chaque mot pour reprendre haleine, — je suis bien heureuse de vous voir ce matin...

Le médecin s'approcha de la malade et prit une des mains qu'elle lui tendait.

Il la trouva glacée, quoique la sueur inondât le visage.

— Ne m'attendiez-vous donc pas, mon enfant ? — demanda-t-il avec une intonation affectueuse.

— Vous êtes déjà venu si souvent, monsieur le docteur... — Il y a si longtemps que je ne quitte plus le lit... — Un jour, vous vous lasserez...

— Vous ne pensez point ce que vous dites, ma chère dame, n'est-ce pas ? — Si vous le pensiez, ce sera trop mal... — répliqua le brave homme d'un ton de reproche — je ne cesserais de venir que lorsque vous serez guérie...

Sans répondre, Germaine poussa un long soupir.

Le docteur avait compté les pulsations de l'artère.

C'est à peine si elles étaient sensibiles sous ses doigts expérimentés.

Malgré lui, ses sourcils se froncèrent. Ce jeu de physionomie, dont il n'eut même pas conscience, n'échappa point à la pauvre femme.

— Mon enfant — demanda-t-il — avez-vous pris la potion que je vous ai prescrite hier matin ?...

Ce fut la petite fille qui répondit :

— Oui, monsieur le docteur. — Je suis allée chez le pharmacien avec votre ordonnance aussitôt que vous avez été parti, et j'ai donné à ma petite mère ce que vous aviez dit de lui faire prendre..... une cuillerée toutes les heures.....

Marthe avait des larmes dans la voix.

Marthe, la fille de cette Germaine dont nous avons entendu M. Bordet et le joueur d'orgue s'entretenir sur le quai de la Seine, avait juste sept ans et demi.

Mais elle paraissait en avoir réellement douze tant ses traits offraient d'expression.

Jamais visage enfantin plus animé, plus intelligent, plus doux, plus sympathique, n'avait pu charmer les regards.

Grand pour son âge, frêle, nerveuse, d'une sensibilité excessive, Marthe était un type à part.

Ses yeux, très longs, d'une coupe orientale, noirs comme son abondante soyeuse chevelure naturellement ondulée avaient des éclairs d'acier bruni.